

Pont-de-Roide Diamant musical pour Georgette et Jean Duchene

La municipalité rudipontaine, qui accueillait récemment Jean et Georgette Duchene, pour célébrer leurs noces de diamant, fut, comme les époux, surprise par l'envahissement du parc de la mairie par un orchestre improvisé.

C'est une longue histoire, qui accompagne le couple depuis la date de leur mariage le 17 février 1951, à la mairie rudipontaine. Georgette Laurency est née le 23 janvier 1926 à Bourguignon, d'une famille de cinq enfants. Une éducation de l'époque, simple avec une entrée rapide dans le monde du travail. Elle devait être employée au réputé hôtel des Voyageurs, place centrale de Pont-de-Roide, et ensuite à l'atelier des baleines de parapluie du site local Peugeot.



60 ans de complicité pour Georgette et Jean Duchene.

Photo Yves Bongay

Vélo providentiel

Quand à Jean Duchene, d'une fratrie de deux enfants, il est né le 8 mars 1932 à Baume-les-Dames, et comme Georgette, il a très tôt travaillé, d'autant qu'il était orphelin de père à 8 ans. Dès 14 ans, il a intégré l'atelier de fabrication de pipes, puis les métiers du tissage.

L'union des deux jeunes gens a été définitivement scellée lors d'une balade à vélo. Georgette sur le cadre, c'était la mode, un accident banal avec une dame, et « la chute dans les bras l'un de l'autre fut le départ de 60 ans de bonheur ». La route était tracée avec la rue Hélène Peugeot, plus connue sous le nom de « Quartier d'Autriche », la rue des Jardins, et depuis plus

de 20 ans, une propriété rue Emile Peugeot, « on n'a jamais quitté la rive droite », un symbole pour nombre de Rudipontains. Une seule séparation, en 1956 lorsque Jean Duchene fut rappelé pour le combat algérien.

Deuxième famille

Deux activités ont passionné le couple. « Embauché au site local Peugeot le 5 mars 1951, à 7h, on m'avait convaincu, et à 18h j'adhérais à la clique, comme clairon. », se souvient Jean. Georgette, à la soixantaine, deviendra saxophoniste pour 15 ans à la fanfare. Elle a également un autre centre d'intérêt, le jeu de carte, principale-

ment le tarot avec Reine, Renée et Marcel, « car Jean n'est pas amoureux des cartes », confie-t-elle. Et pour les 14 Juillet, ces mordus de la pêche que sont Georgette et Jean, préparaient le poisson pour la Fanfare.

Aujourd'hui, le couple confirme : « Après de nombreuses vacances dans le midi, on fait la sieste ». Pour ces 60 ans de fidélité commune — séquence émotion pour Georgette et Jean- leur deuxième famille, l'Harmonie fanfare rudipontaine a donné l'aubade, suivie d'une assiette comtoise avec le pâtissier de service de l'HFR.

Yves Bongay